



REPUBLIQUE DU BENIN

.....@.....

UNIVERSITÉ D'ABOMEY-CALAVI

.....@.....

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

.....@.....



DOMAINE : Sciences de l'éducation et de la formation

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire

SPECIALITE : Français

Sujet

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**ROLE DE L'ENSEIGNANT DANS LA MOTIVATION
DES APPRENTISSAGES ET LA REUSSITE
SCOLAIRE CAS DE LA 3^{ème} DU CEG D'AKPASSA**

Présenté par

KODOVOU Franck

Sous la direction de

Dr Jules-Marie GANDAGBE

(Didacticien, Assistant, ENS/UAC)

Année académique : 2016-2017

**ROLE DE L'ENSEIGNANT DANS LA MOTIVATION
DES APPRENTISSAGES ET REUSSITE SCOLAIRE :
CAS DE LA 3^{ème} DU CEG D'AKPASSA**

SOMMAIRE

DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS.....	4
RESUME.....	5
INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1 : APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.....	7
SECTION 1- APPROCHE THEORIQUE.....	8
SECTION 2- APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	25
CHAPITRE II- PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE DES DONNEES ET SUGGESTIONS	29
SECTION 1- PRESENTATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE EMPIRIQUE.....	29
SECTION 2- ANALYSE ET SUGGESTIONS.....	36
CONCLUSION.....	43
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	44
ANNEXES.....	45
TABLE DES MATIERES.....	49

DEDICACE

A

Mon père et ma mère pour leur affection

REMERCIEMENTS

A la fin de cette étude je manifeste ma profonde gratitude :

- à Dieu le Père céleste pour ses œuvres dans ma vie

- à mon encadreur Dr. Jules-Marie GANDAGBE qui m'a aidé durant toute la période de rédaction de mon mémoire et sans qui je n'aurais pas pu finaliser ce mémoire.

- à mon père KODOVOU S. Norbert et ma mère ADANMAHO Angèle. Sans vous je n'aurais peut-être jamais eu la chance de franchir les portes de l'Ecole Normale Supérieure.

- à mon maître de stage Monsieur DJOSSOU Brundino, pour l'encadrement pédagogique dont j'ai bénéficié.

- à mes camarades de l'Ecole Normale Supérieure en particulier tous ceux qui ont laissé en moi des souvenirs ineffaçables.

- à mes frères et sœurs, cousines et tantes pour leur soutien.

RESUME

Tout apprentissage n'est possible que si l'on est motivé. La motivation joue en effet, un grand rôle dans le processus de l'enseignement apprentissage. Ce travail présente les réponses d'une enquête par questionnaire sur un échantillon d'élèves et d'enseignants de toutes les disciplines du premier cycle du CEG AKPASSA, établissement sis à Porto-Novo. Cette enquête consiste à résoudre les problèmes liés à la motivation dans l'Enseignement / Apprentissage des disciplines scolaires. Notre thème est intitulé : *Rôle de l'enseignant dans la motivation des apprentissages et réussite scolaire*. Pour bien réaliser ce travail, nous avons formulé un objectif général qui se présente comme suit : examiner l'impact de la motivation sur le processus des apprentissages scolaires. De cet objectif général, découlent des objectifs spécifiques. Pour être plus précis dans nos objectifs, nous avons formulé des hypothèses de recherche dont l'hypothèse principale est la suivante : la prise en compte de la motivation dans le processus des apprentissages influence favorablement la réussite scolaire et la performance des apprenants, puis des hypothèses secondaires. Il convient de noter que les pratiques motivationnelles des enseignants influencent positivement les apprenants et par conséquent accroissent les rendements scolaires. Les enseignants doivent alors motiver leurs apprenants pour un rendement plus performant dans toutes les disciplines.

INTRODUCTION

L'interprétation des situations d'éducation que nous avons observées durant notre stage de qualification professionnelle nous a amené à fixer notre choix sur le thème « Rôle de l'enseignant dans la motivation des apprentissages et réussite scolaire ». La motivation est l'un des facteurs déterminants de l'apprentissage. Dans le contexte scolaire la motivation joue un rôle primordial dans la réussite des apprentissages. Sans parler directement de la motivation, Piaget dans sa théorie d'équilibration et de modèle de pratiques éducatives insiste sur les pratiques éducatives souples réunissant à la fois deux implications du processus d'équilibration : être source de perturbation et offrir les conditions nécessaires aux rééquilibrations. L'enseignant suscite les perturbations et aide l'apprenant à les surmonter, à construire des connaissances et à exercer ses schèmes. En général comme les béhavioristes ont défini la motivation, c'est un ensemble de mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation ; intensité et persistance. Dans le contexte scolaire, elle est un état dynamique basé sur la perception qu'un élève peut avoir de lui-même et de son environnement qui le pousse à un choix d'activité, à s'y engager et à persévérer dans l'accomplissement afin d'arriver aux buts (*cf. R. Viau*). La question simple qui pourrait déclencher la motivation est celle-ci « Suis-je intéressé (e) ? Ai-je de la motivation ? ». La question qu'on peut se poser encore : « L'enseignement motivé augmente-t-il le désir d'apprendre ? »

Ce travail qui s'inscrit également dans l'obtention du BAPES tente d'y apporter quelques éclaircissements. Il s'articule autour de deux grands chapitres:

- le premier chapitre intitulé : Contexte théorique et méthodologique renseigne en sa section 1 sur la problématique du sujet de recherche, l'état de la question, les objectifs, les hypothèses, la revue de littérature, la clarification conceptuelle et en sa section 2 sur les techniques et méthodes utilisées.
- Le deuxième chapitre présente en sa section 1: les résultats des enquêtes réalisées sur le terrain. Et en sa section 2 nous avons l'analyse des résultats et les suggestions.

CHAPITRE I

APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Section 1: Approche théorique

1.1 **Problématique de l'étude**

Nous abordons la formulation de notre problématique. Celle-ci nous permet d'entrer dans la phase de théorisation de notre étude. La problématique va découler de notre motivation qui se situe dans notre expérience pédagogique précisément au CEG AKPASSA où nous avons fait notre stage de qualification professionnelle.

En effet, dans le domaine de l'enseignement-apprentissage, aucun sujet ne se choisit jamais au hasard sans être à la recherche d'une solution pour un obstacle dans le processus de l'apprentissage. Si nous avons choisi ce sujet, c'est pour chercher les issues idoines à une question qui tire sa source dans les méthodes et procédés voire les préceptes utilisés dans la réalisation des apprentissages scolaires en rapport avec notre expérience pédagogique. En effet, notre intérêt pour la motivation et la réussite des apprentissages scolaires est né au cours de nos stages d'observation de l'année dernière au Lycée Toffa 1^{er} et de notre stage de qualification professionnelle de cette année (2016-2017). Force est de constater que les apprenants n'avaient pas assez de motivation. Ce qui entraîne une baisse de niveau, l'échec scolaire et le manque d'excellence. Ainsi nous avons commencé à nous intéresser sur la motivation des apprentissages scolaires. Nous nous sommes demandé pourquoi la motivation n'est pas souvent prise en compte au cours de l'orientation des élèves et pendant l'acte pédagogique. Autrement dit, la motivation ne contribuerait-elle pas à la réussite des apprentissages scolaires ?

En effet, c'est la motivation qui incite les apprenants au choix de la série qui leur est convenable. Nous avons basé notre étude sur la profession d'enseignement, une raison pour laquelle nous voulons scientifiquement mener notre étude. En effet, pour CHESNAIS, M..F (1998) « motiver un apprenant c'est l'accompagner dans ses apprentissages ». La finalité de l'accompagnement des apprentissages est d'amener l'accompagné à être autonome : c'est-à-dire à agir efficacement seul, ce qui suppose qu'il ait intériorisé les éléments de remédiation mis en lumière avec l'accompagnateur. De plus le rôle de l'accompagnateur en ce qui concerne la motivation est d'aider l'accompagné (*l'apprenant*) à trouver un sens à l'action demandée. Ensuite, il le guide pour préparer la réalisation de cette action dans la recherche de l'objectif, de l'analyse, des moyens pour y parvenir, dans l'élaboration des priorités et de la progression. L'accompagnement n'est pas essentiellement situé à l'école. Toute personne peut accompagner dans la situation d'apprentissage et toute personne peut être accompagnée par tout individu. En ce sens l'orientation scolaire n'est pas prise en compte dans la recherche et pourtant elle joue un grand rôle au niveau de la motivation scolaire.

Autrement dit, une bonne orientation est une condition sine qua non pour la réussite scolaire.

La question à laquelle ce travail va chercher à répondre est la suivante. Quel est l'impact de la motivation dans le processus de l'apprentissage sur la réussite des apprentissages scolaires ? En d'autres termes, la motivation scolaire conduit-elle réellement à la réussite des apprentissages ?

1.2 L'état de la question

Nombreux sont les auteurs qui ont mené des réflexions sur la motivation à travers leur étude.

Pour BANDURA A. (1962) la motivation est la fonction de l'efficacité. Selon lui la performance de l'enseignant dans la classe constitue aux yeux des apprenants un modèle à imiter. Dans le langage courant, la motivation correspond à la force qui nous pousse à faire ou à réaliser quelque chose, conditionné par une récompense ou une sanction. La motivation a été perçue longtemps comme l'ensemble des forces qui impulsent notre activité : besoins, instincts, envie, passion, désir, intérêt, curiosité, volonté, projet, but etc. Ce sont des conceptions qui partaient de l'instinct déterminé génétiquement à la volonté où l'homme garde son libre arbitre. A travers les différentes définitions que nous allons passer en revue selon les auteurs, bien qu'elles ne s'accordent pas sur certains aspects, nous pouvons constater qu'elles ont des points communs qui nous permettront d'avoir une définition opérationnelle dans le domaine d'apprentissage.

Pour CHENAIS, M.E (1998) « motiver un apprenant c'est l'accompagner dans ses apprentissages ». Le but principal dans cet accompagnement des apprentissages est d'amener l'accompagné à être autonome, c'est-à-dire à agir efficacement seul. Ce qui suppose qu'il ait intériorisé les éléments de remédiation mis en lumière avec l'accompagnateur. Dans sa recherche, elle admet que « face à une personne non motivée, on peut se sentir démuni, mais il y a moyen de construire la motivation comme une recherche de sens qui se construit peu à peu ».

Quant à DELANNOY C. (1997) elle prouve que le chemin de la motivation est sinueux et mystérieux mais certains traits qui en dessinent les contours sont identifiables et les repères permettent de mieux ajuster les remèdes là où il y a carence. Elle affirme que si le désir de savoir est étroitement lié aux sens (*on ne*

peut désirer apprendre que si on a le désir de savoir ce qui a un sens pour nous), la décision d'apprendre est étroitement liée à la réussite. Enseigner, c'est accompagner l'enfant dans son désir de donner sens à sa présence au monde dans la quête de réalisation de soi.

Pour SPENCER A. RATHUS (1991, P.236-237), les motivations sont définies comme « des états hypothétiques au sein de l'organisme qui activent le comportement et poussent l'organisme vers un but ». Ce sont des états hypothétiques parce que « les motivations ne sont pas perçues et mesurées directement, comme de nombreux autres concepts psychologiques, elles sont déduites du comportement. Les psychologues présument que le comportement ne se produit pas au hasard mais qu'il est provoqué. Le comportement des organismes est censé être en grande partie engendré par des motivations. Les « besoins, les tendances et les incitateurs sont des concepts étroitement liés » Ainsi la motivation peut être provoquée par un besoin physiologique (*accomplissement, pouvoir, estime de soi, approbation sociale et appartenance*). Ces besoins donnent lieu aux tendances. Exemple : l'épanouissement de nourriture provoque une tendance de la faim. Etre poussé à gravir les échelons professionnels. Par ailleurs, l'incitateur est un objet, une personne ou une situation en soi .Par exemples : l'argent, la nourriture, une personne sexuellement séduisante, l'approbation sociale et l'attention peuvent tous servir d'indicateurs et d'incitateurs que motive le comportement.

Pour MARIA MONTESSORI (1870-1952) médecin psychiatre et pédagogue italienne le développement naturel doit mettre l'enfant dans une ambiance adaptée à ses besoins psychologiques et lui permettre aussi d'être motivé en lui-même par une autorité naturelle qui le pousse à l'amour de la connaissance. Car selon elle, l'enfant porte en lui-même les germes de son développement et la tâche essentielle de l'enseignant est de faire émerger au sein d'un environnement la personnalité déjà contenue à l'état embryonnaire chez l'enfant. Par ailleurs, Marie-Louise ZIMMERMANN (1995) à l'école de Jean-Piaget fait remarquer que : « les résultats de plus de 50% des étudiants sont liés à la motivation et l'intérêt portés par la matière ». Dans ce contexte l'orientation scolaire trouve son importance.

Quant à MASLOW A. (1987) il développe une théorie sur la motivation reposant sur une hiérarchie des besoins de l'homme dans un ordre croissant allant des besoins physiologiques primaires de réalisation aux besoins de sécurité, d'affection et d'apprentissage.

Quant à Joseph NUTTIN (1996), spécialiste de la motivation, « la motivation, c'est l'aspect dynamique et directionnel du comportement ». Elle désigne « l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance ». Sa définition est semblable à celle du courant béhavioriste. Joseph NUTTIN cité dans « Pédagogie : dictionnaire des concepts clés ». Il distingue comme d'autres auteurs psychologues deux grands types de motivation.

- La motivation dite intrinsèque dépend de l'individu lui-même. L'individu se fixe ses propres objectifs, construit des attentes et le renforcement est obtenu par l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixé.
- La motivation dite extrinsèque est « provoquée par une force extérieure à l'apprenant. C'est-à-dire lorsqu'elle est obtenue par la promesse de récompense, ou par la crainte de sanction venant de l'extérieur ». L'apprentissage devrait favoriser la motivation intrinsèque pour pouvoir donner une formation qui rendra les apprenants adultes, autonomes et responsables. Cela fait partie de l'ensemble des finalités de l'éducation.

Pour Gabriel RACLE cité par Cécile DELANNOY et AL dans l'ouvrage intitulé : La motivation (1997 P.10), « la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limbique qui fait aller vers (...) un apprentissage parce qu'elle est perçue comme bonne, désirable, agréable de nature à satisfaire des besoins de l'individu. En définitive, enseigner de manière motivationnelle, c'est donner du sens et de la valeur aux apprentissages scolaires. C'est de montrer aussi à l'apprenant que ce qu'il a appris a de l'importance pour lui et son avenir.

Nous retenons qu'il existe deux types de motivation : extrinsèque et intrinsèque. La motivation d'accomplissement est aussi liée à ces derniers. La motivation est donc un ensemble de mécanismes de type action /rétraction qu'il faut entretenir, voire, déclencher de l'extérieur. En d'autres termes lorsque le sujet est involontaire, c'est le signe d'une motivation intrinsèque. On peut atteindre de bonnes performances à long terme compte tenu de l'auto-déterminisme et de la compétence perçue sinon il faudrait développer des renforcements pour obtenir une motivation extrinsèque. De ce fait, la motivation possède deux buts : performance avec jugement (extrinsèque) centré sur l'apprentissage avec l'amélioration des compétences (intrinsèque) centrée sur la tâche. En ce qui concerne la motivation scolaire, les objectifs ont un rôle important et doivent être

spécifiques et opérationnels. Dans ce cadre scolaire, la motivation concerne à la fois l'élève et l'enseignant.

Pour l'élève il:

- a le désir de savoir et prendre une décision d'apprendre
- fixe des objectifs – planifie (faire un projet personnel)
- mobilise ses ressources biologiques et psychologiques
- régule ses progrès dans la réalisation de ses travaux
- gère la compréhension
- emploie des stratégies d'organisation
- participe à la découverte du sens des apprentissages
- développe un esprit critique
- personnalise la vision, la compréhension et s'intéresse à celle des autres
- découvre un élément intéressant et signifiant dans chaque tâche.
- Pour ce qui concerne l'enseignant, il explique le fonctionnement du cerveau et de la mémoire (*le pouvoir qu'on a sur le développement cognitif*), explique l'origine de la motivation et les causes de la démotivation, discute du sens des apprentissages scolaires et des activités proposées, varie les contextes de tâche et faire le lien avec le domaine de la vie, donne des défis intéressants aux apprenants, fait découvrir les causes des succès et d'échecs et propose des stratégies variées, développe la capacité d'auto-évaluation, fait participer aux choix des activités d'apprentissage.

De tout ce qui précède, si nous considérons la motivation en tant que pulsion, nous savons que cette théorie postule que « tout comportement de réalisation résulte d'un conflit émotionnel entre la poursuite du succès et évite l'échec. C'est un dynamisme conçu pour faciliter l'apprentissage. D'autre part, si nous considérons la motivation en tant que but, nous savons aussi le principe de cette théorie : toute action acquiert un sens, une direction.

1.3 Objectif de l'étude

Pour bien mener ce travail, un (1) objectif général et deux (2) objectifs spécifiques sont identifiés.

1.3.1 Objectif général

L'objectif général de cette recherche est d'examiner l'impact de la motivation sur le processus des apprentissages scolaires.

1.3.2 Objectifs spécifiques

Pour être plus précis dans cette étude, nous nous sommes fixés des objectifs spécifiques qui découlent de l'objectif général tels que ; identifier les principaux déterminants de la motivation chez les apprenants.

Proposer des perspectives pour une bonne motivation de tout apprentissage scolaire.

1.5 Hypothèse de recherche

Pour atteindre l'objectif de la recherche, nous devons faire une supposition qui va nous servir pour mener logiquement notre étude. Notre hypothèse principale est la suivante.

1.5.1 Hypothèses de recherche

La prise en compte de la motivation dans le processus des apprentissages influence favorablement la réussite scolaire et la performance des apprenants.

Les pratiques motivationnelles des enseignants agissent positivement sur les apprenants tant en situation de classe qu'en milieu social.

1.6 Les raisons du choix de la classe de la 3^{ème}

Plusieurs critères nous ont guidés dans le choix dudit classe. Ce sont : le statut de la classe et le profil des apprenants.

1.7 Le statut de la classe

Dans le système éducatif, la classe de troisième est la quatrième et dernière du premier cycle. C'est une classe dans laquelle on amène l'apprenant à construire sa propre connaissance de manière à le rendre plus autonome afin qu'ils affrontent à la fin de l'année scolaire les épreuves de l'examen certificatif. Pour ce faire il

revient aux enseignants de faire feu de tout bois en vue de favoriser la réussite massive des apprenants. Dès lors, il faudra que l'enseignant soit lui-même motivé afin de susciter la motivation chez ses apprenants car aucun apprentissage ne peut être possible si l'accompagnateur lui-même n'est pas motivé pour motiver ensuite l'accompagné.

1.8 Le profil des apprenants

Les apprenants en question sont des jeunes gens qui se situent dans la tranche d'âge de 14 à 21 ans environs. C'est la période de l'adolescence, à l'âge adulte. Les apprenants ont souvent tendance à manifester des comportements indécents en situation de classe. La tâche de l'enseignant en tant que psychologue et pédagogue est d'interpréter le comportement de ses apprenants et de les ramener à la raison. Les intérêts à cet âge sont surtout les activités sociales telles que la participation à la vie associative et sportive, les lectures, les interrogations sur le moi, les préoccupations de l'avenir, l'esprit d'autonomie, les tendances à des prises de position et la curiosité mais aussi l'esprit critique.

1.9 Clarification conceptuelle

Il nous semble important de clarifier certains concepts ayant servi à la formulation de notre thème de mémoire pour permettre aux lecteurs d'être davantage informés sur l'usage que nous faisons de ces notions dans le contexte du travail présent.

➤ Enseignant

L'enseignant est celui qui enseigne ou qui se rattache à l'enseignement. Le vocable vient du terme latin docens qui, à son tour dérive de docere « enseigner ». Dans le langage quotidien, le concept est généralement employé en tant que synonyme de professeur ou maître, bien que ces mots ne veuillent pas dire la même chose.

L'enseignant est un pédagogue qui pratique l'enseignement scolaire, scientifique, technique auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes. Ce titre peut faire référence à un professeur, un instituteur.

Aujourd'hui, à la suite de nombreuses transformations d'ordre pédagogique, sociologique, scientifique, psychologique, une nouvelle image de l'enseignant en tant qu'enseignant contemporain se précise. L'enseignant assure à la fois les fonctions ci-après : entraîneur, animateur du groupe classe. L'enseignant ne se trouve plus en position frontale face à n (*élève*). Il doit animer le groupe classe. C'est-à-dire partir d'une collection d'individu et le transformer en unité cohérente organisée et traversée par un grand nombre de relation sociale et pédagogique.

- Le guide (*l'enseignant*) est animé du désir de fournir à ses apprenants les moyens d'aller plus loin dans leur itinéraire intellectuel, il doit contribuer à la formation d'une personnalité harmonieusement équilibrée (*avoir la morale, être social, de bon caractère*). La personne ressource en tant que tel, l'enseignant détient une culture générale assez dense pour répondre à la curiosité des apprenants (*curiosité disciplinaire, transdisciplinaire*). L'élève recherche quelques fois celui qui peut lui apporter des informations supplémentaires sur des sujets extrascolaires qui le passionnent qui ne sont pas forcément des situations scolaires.

➤ **La motivation**

La motivation selon le Dictionnaire Universel Hachette est un ensemble de facteurs conscients ou inconscients qui déterminent un acte et une conduite.

Selon le dictionnaire de la psychologie LAROUSSE (*NORBERT SILLANY*), la motivation est l'ensemble des facteurs qui déterminent la conduite d'un individu.

En psychologie, la motivation est un ensemble de procédés par lesquels l'apprenant est amené à s'engager dans une démarche d'acquisition de connaissance et de résolution de tâches.

Ils existent deux types de motivation dans tout processus Enseignement / Apprentissage scolaire, il s'agit de la motivation intrinsèque ou interne et de la motivation extrinsèque ou externe.

- La motivation intrinsèque

On parle de la motivation intrinsèque lorsque l'apprenant manifeste le désir d'apprendre lui-même sans qu'il y ait besoin de stimulation extérieure.

- La motivation extrinsèque

En revanche, la motivation extrinsèque suppose que le comportement de l'apprenant soit influencé ou déterminé par des récompenses, divers stimulants comme les prix et les distinctions. Cette motivation ne serait fonctionnelle que grâce à l'enseignant.

➤ **Apprentissage**

Le concept d'apprentissage est dérivé du verbe apprendre qui signifie acquérir la connaissance, construire de nouvelles compétences et modifier sa façon d'agir. C'est aller de ce qu'on sait vers ce qu'on ignore par un travail intellectuel. On peut considérer l'apprentissage comme une modification stable et durable des savoir-faire ou des savoir-être d'un individu. Ainsi nous allons mettre l'accent sur l'apprentissage par la découverte.

Chez Jérôme BRUNER, l'apprentissage par la découverte désigne le réarrangement et la transformation de matériaux par un apprenant, de manière à conduire à une nouvelle appréhension ou pénétration des choses. Selon lui, les éducateurs devraient utiliser cette méthode comme un moyen de stimuler l'intérêt des apprenants pour l'apprentissage. Une des principales hypothèses à la base de sa théorie, est que les gens se comportent conformément à leurs perceptions de leurs environnements. En d'autres termes, les apprenants voient du sens dans la connaissance, les aptitudes et les attitudes, lorsqu'ils les découvrent eux-mêmes.

En encourageant leurs élèves à la découverte, les enseignants leur permettent, non seulement d'organiser les matériaux pour déterminer des régularités et des relations, mais aussi, d'échapper à la passivité qui les rend aveugles à l'utilisation de l'information apprise. Il en résulte que les élèves apprennent à manipuler leur environnement de manière plus active et tirent une gratification considérable du fait d'avoir personnellement affronté les problèmes.

Il revient alors aux enseignants d'arranger le matériel et les activités didactiques, de telle sorte que les élèves apprennent avec un minimum d'engagement personnel, et un minimum d'intervention du professeur ou de maître. Il s'agit pour ces éducateurs de rendre le matériel présenté aussi personnel, concret et familier que possible ; de relier ce matériel au niveau et aux expériences personnelles des apprenants, en usant d'anecdotes et en montrant en quoi ce matériel s'applique à leur vie.

➤ Motivation Scolaire

Dans ce cadre, la motivation peut se définir comme étant le cadre, ce qui amène les apprenants à écouter attentivement et à travailler en classe. Le concept de motivation a fait l'objet de nombreuses études en contexte d'apprentissage scolaire. Retenons à cet effet quelques définitions qui nous semblent significatives pour notre recherche. Aux dires de Rolland VIAU (1994 ; P.6) « la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».

Selon Bernard ANDRE (1998) dans son ouvrage « Motiver pour enseigner », Motiver, c'est « Créer des conditions de travail permettant à l'élève de passer de son impuissance apprise à un engagement de qualité dans les activités qui lui sont proposées. Pendant l'apprentissage, l'enseignant est en mesure d'agir mais il doit savoir comment le faire. Il doit donner le sens à tout apprentissage car « motiver un élève, c'est donc donner du sens à tout apprentissage en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque » Pédagogie : (dictionnaire des concepts clés, 1997, P.23)

Pour Robert Gagné cité par Alain Moser et All dans l'ouvrage intitulé : l'aide du travail personnel de l'élève (1992 P.36) la motivation est une attente créée au point de mettre le sujet en situation pour recevoir un message. En d'autres termes, la motivation est l'ensemble des forces qui poussent un individu à agir.

Jean Piaget, assimilant la motivation à l'affectivité dira : « C'est l'énergétique des conduites ». C'est dans ce sens que la motivation correspond à ce qu'on veut faire par opposition à l'habileté ou à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire. On peut être parfaitement capable de faire quelque chose, et choisir de ne pas le faire, parce qu'il ne nous motive pas. Etre motivé, c'est avoir l'envie de faire quelque chose.

1.10 Principales théories sur la motivation

Retenons les cinq (5) théories résumées par C. Lévy-Leboyer (*Dictionnaire de psychologie, 1991, P.467*) Il s'agit entre autre de la théorie des besoins : elle explique la motivation par l'existence des besoins, que l'individu cherche à satisfaire ; la théorie cognitive ou de l'instrumentalité ; elle analyse le processus motivationnel à travers l'élaboration propre à chacun d'une représentation des liens entre l'effort et ses résultats ; la théorie des buts : elle souligne le rôle

motivationnel des objectifs ; la théorie de l'équité : met en évidence la recherche d'un équilibre entre le travail fourni et la récompense reçue. Enfin la théorie du renforcement : elle applique aux situations de travail un schéma Skinnérien fondé sur la contingence : récompense-réponse.

1.11 Principales théories sur la motivation scolaire

La motivation scolaire est élaborée grâce à des approches suivantes : motivation d'accomplissement, approche comportementale, approche d'auto-détermination, approche socio-cognitive et théorie de but : motivation et réussite scolaire. En ce qui concerne la motivation d'accomplissement (*Achievement motivation*), elle a été développée par Murray (1938) basée sur le concept de « need for achievement ». Le concept peut être traduit en français comme « besoin d'accomplissement ou motivation pour l'accomplissement ». Joseph NUTTIN le traduit comme une motivation de performance ou généralement motivation pour la réussite. Dans le cadre scolaire, nous pouvons le traduire comme « motivation pour la réussite des apprentissages » parce que le concept « need achievement est défini comme « le désir de faire les choses rapidement et bien, de dépasser les obstacles, de réussir des activités difficiles et d'atteindre de hauts niveaux d'efficacité ». Atkinson et Raymor définissent la motivation de l'accomplissement en disant qu'elle est caractérisée par ces deux tendances « réussir au mieux et éviter l'échec ». Nous pouvons expliquer cette théorie de motivation basée sur le concept « need for achievement » en s'appuyant sur deux raisons principales à savoir : l'individu a besoin de se prouver lui-même qu'il est compétent ; l'individu a besoin de prouver aux autres qu'il est compétent et qu'il fait partie des meilleurs. L'approche du comportementisme estime que la motivation en est essentiellement extrinsèque (*extérieure à l'élève, les comportements qui sont renforcés par l'environnement sont plus susceptibles de réapparaître que ceux qui ne le sont pas où ceux qui ont été punis. L'élève recherche la récompense et évite la punition (Skinner Bandura)*). Notons qu'il existe sept facteurs de motivation en contexte scolaire : la socialisation, éviter de perdre la face, éviter les tâches trop difficiles, avoir de bonnes notes, recevoir de l'approbation, éviter la critique, apprendre des choses intéressantes. L'approche d'auto-détermination postule qu'un élève sera plus motivé s'il se considère comme la source et la cause principale de ses actions et s'il se sent compétent. Un élève qui aime une activité s'engagera plus rapidement et plus intensément. (*Deci, Vallerand*). L'approche socio-cognitive affirme que les opérations cognitives de l'élève déterminent son

comportement. La priorité de l'élève est d'organiser et de conserver un système de croyances cohérent et fonctionnel. Les interactions avec l'environnement particulièrement social, agissent sur le système de valeur. A titre illustratif si un élève ne réussit pas son but en science par exemple, il pourra diminuer l'intérêt qu'il a pour cette activité pour conserver son estime de soi. BANDURA (1986) affirme que tous les humains, à des degrés différents, ont des aptitudes suivantes :

- 1- La capacité de se représenter et d'interpréter l'environnement grâce à des intentions.
- 2- Les souvenirs que l'élève évoque et les aspirations qu'il entretient à l'égard de l'avenir sont à l'origine de la dynamique motivationnelle.
- 3- La capacité d'observer les autres et d'en tirer des conclusions pour soi-même. Ce postulat implique qu'il est possible d'apprendre en regardant les autres effectuer une tâche sans avoir l'accomplir soi-même. L'observation des autres n'est pas un acte passif, mais actif et peut contribuer à motiver un élève à s'engager dans des activités qu'il appréhende.
- 4- La capacité de s'autoréguler, c'est-à-dire de contrôler et de modifier éventuellement des comportements selon l'évaluation que l'on fait de la situation dans laquelle on se trouve.

1.12 Théorie de l'apprentissage

La littérature sur l'apprentissage est très vaste. Il ne s'agira pas dans notre travail de mettre en exergue toutes les théories mais de mettre l'accent sur les théories qui ont joué un véritable rôle dans l'apprentissage en général et plus précisément dans l'apprentissage scolaire en l'occurrence. En effet, nous retenons cinq grandes théories à savoir le béhaviorisme, le constructivisme, le socioconstructivisme, les théories interactionnistes et le connectivisme.

1.12.1 Le Béhaviorisme

Le béhaviorisme est la première grande théorie de l'apprentissage qui a fortement marqué les domaines de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Le terme « *béhaviorisme* » est créé à partir du mot anglais « *béhavior* » qui signifie « *comportement* » marqué par une manifestation observable de la maîtrise d'une connaissance qui permet de s'assurer de l'atteinte des objectifs visés. Le béhaviorisme ou (*comportementalisme*) définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant de la conséquence d'un entraînement particulier. Le concept « *béhavioriste* » fut utilisé pour la première

fois par John B. Watson en 1913 dans un article portant sur la nécessité d'observer des comportements pour pouvoir les étudier. Burrhus .F. Skinner développa le concept de « conditionnement opérant » initié au départ par Edward Thorndike (1913) qu'il distingue du conditionnement pavlovien ou classique (*Pavlov 1901*). Selon Skinner « *le comportement peut être structuré par l'utilisation appropriée des conditionnements appropriés* ». Il accorde l'importance à deux éléments : le stimuli et la réponse mais en décrivant le lien qui les unit. Il s'est intéressé au réflexe qui est une « corrélation observée entre le stimulus et la réponse ». Pour lui, toute hypothèse ou proposition doit être vérifiée par l'observation afin de lui donner un sens. Il définit l'apprentissage comme une modification du comportement provoqué par les stimuli venant de l'environnement. Selon lui l'apprentissage peut être obtenu par l'utilisation de récompenses appelées « *renforcements positifs* » (*Ex : l'attribution de bonnes notes chez les élèves*) et de punitions « *renforcements négatifs* » (*Ex: les mauvaises notes chez l'apprenant*). C'est dans ce cadre que l'individu adopte un comportement lui permettant d'éviter les renforcements négatifs et d'augmenter la chance d'obtenir les renforcements positifs. Cette procédure est appelée « *conditionnement opérant* ». Les travaux de Skinner sont adaptés aux situations d'apprentissage et le modèle qui en résulte est celui de l'enseignement programmé. Ce modèle se base sur les principes suivants :

- La matière à enseigner est découpée en une série d'éléments courts pour permettre un renforcement le plus rapide possible,
- Le contenu part du niveau le plus simple et le niveau de difficulté augmente de manière graduelle afin de favoriser un apprentissage sans erreur.
- Le contenu est présenté sous forme d'une séquence linéaire mais chacun peut la faire à son propre rythme ce qui va dans le sens d'une individualisation de l'enseignant.

Les renforcements positifs (*à travers des encouragements*) sont favorisés et doivent être donnés le plus rapidement possible. La théorie du béhaviorisme propose une méthode d'enseignement-apprentissage : opérationnaliser des objectifs d'apprentissage, conditionner, apprendre par essais-erreurs, provoquer des renforcements positifs et des renforcements négatifs pour rectifier les erreurs.

1.12.2 Le Constructivisme

Le représentant le plus célèbre du constructivisme est Jean Piaget (*psychologue et pédagogue*). Il a développé les théories dites constructivistes à partir de 1925.

Ses travaux portent essentiellement sur la construction des connaissances au cours du développement biologique de l'homme. Pour lui, apprendre ; c'est construire des connaissances au cours de son développement. Les connaissances se construisent par ceux qui apprennent nécessairement l'acquisition des connaissances, et qui tire sa source de l'activité des apprenants (*manipulation d'idées et de conceptions*). Cette activité bouscule et contrarie les manières de faire et de comprendre de l'apprenant. L'individu devient protagoniste, actif du processus de connaissance. Les constructions mentales sont les produits de son activité. Pour Jean Piaget, celui qui apprend n'est pas simplement en relation avec les connaissances qu'il apprend ; il organise son monde au fur et à mesure qu'il apprend en s'adaptant. Il insiste sur la nature adaptative de l'intelligence et la fonction organisatrice et structurante. Cela implique deux processus d'interaction de l'individu et son milieu : l'assimilation et l'accommodation. Selon Piaget, il ne suffit pas de voir, de percevoir mais aussi agir et expérimenter. L'école Piagétienne de Genève propose les concepts « *d'assimilation* » et « *d'accommodation* ». Ces premiers modèles ont pu montrer qu' « *apprendre* » résulte d'abord de l'activité d'un sujet. Le modèle de constructivisme se base surtout sur l'apprentissage des sciences tel qu'il se pratique dans les clubs scientifiques en situation extra-scolaire. Le modèle constructivisme a donné naissance à une pédagogie, qui part des besoins spontanés à des intérêts naturels de l'enfant. Sous l'appellation de constructivisme ou du socioconstructivisme, cette pédagogie vise l'expression personnelle, la créativité et le développement de l'autonomie en octroyant une place importante aux tâtonnements et à l'expérimentation individuelle ou en groupe.

1.12.3 Le Socioconstructivisme

Cette théorie est basée sur le modèle social de l'apprentissage (*Bandura, 1986*), développée essentiellement par les psychologues du développement social. Dans cette théorie développée principalement par VyGostsky (*1985*) l'apprentissage est considéré comme le résultat des activités sociocognitives liées aux échanges didactiques entre enseignant-élèves et élèves-élèves. Les conditions de mise en activité des apprenants sont indispensables dans le cadre des socioconstructivistes, parce que l'acquisition des nouvelles connaissances et la restriction des connaissances existantes ne sont pas les seuls objectifs de l'apprentissage. L'apprentissage considère aussi le développement de la capacité à apprendre, à comprendre, à analyser et la maîtrise d'outils d'apprentissage. Soulignons aussi que l'apprentissage n'est plus seulement ce que l'enseignant

transmet et les formes de mise en activité des élèves, mais l'apprentissage est aussi la mise en interactivité entre élèves, entre enseignant et élèves. C'est à partir de cela que le savoir se construit. Cette théorie socioconstructiviste a été développée essentiellement par les psychologues sociaux et les psychologues du développement social. En effet, pour Vigotsky (1985) « la vraie direction du développement ne va pas de l'individuel au social, mais du social à l'individuel ». Vigotsky affirme que « les recherches montrent incontestablement (...) que ce que l'enfant sait faire aujourd'hui en collaboration, il saura le faire tout seul demain » et parle alors de « zone proche de développement » pour décrire les fonctions en maturation chez l'enfant. Vigotsky (1985) définit la zone proche de développement comme la distance entre deux niveaux : celui du développement actuel mesuré par la capacité qu'a un enfant de résoudre seul des problèmes, et le niveau de développement mesuré par la capacité qu'a l'enfant de résoudre des problèmes lorsqu'il est aidé par quelqu'un. Apprendre revient alors à former une zone proche de développement.

Dans son ouvrage, *Pensée et langage*, L. S. Vygotsky (1985) affirme que « le seul apprentissage valable pendant l'enfance est celui qui anticipe sur le développement et le fait progresser ». Dans cette perspective, le devoir de l'école est de proposer à cet enfant des tâches à un niveau supérieur de ce qu'il sait faire. L'enseignant peut imiter de nombreuses actions qui dépassent de loin les limites de ses capacités. Grâce à l'imitation, dans une activité collective, sous la direction d'adultes, l'enfant est en mesure de réaliser beaucoup plus que ce qu'il réussit à faire de façon autonome. La théorie de Vygotsky met l'accent sur la coopération sociale parce qu'elle permet à l'enfant de développer plusieurs fonctions intellectuelles : l'attention volontaire, la mémoire logique, l'abstraction, l'habileté à comparer et différencier. Vygotsky postule qu'il existe un lien entre la croissance et l'apprentissage. Il soutient que l'enfant a un certain contrôle sur son développement en fonction de son apprentissage.

1.12.4 Théorie interactionniste

Cette théorie accorde la prédominance à l'interaction entre facteurs internes et externes. L'interaction peut s'opérer entre deux théories : la théorie cognitive qui prône les activités mentales et la théorie béhavioriste qui se base sur la relation entre les comportements et ses conséquences. Robert Gagné estime qu'il faut partir des principes du conditionnement, dont celui du renforcement. Il définit

l'apprentissage comme un processus qui résulte d'une interaction entre l'individu et son environnement. Selon la théorie de Gagné, « l'apprentissage est influencé par des événements internes (*motivation*) et externes (*rétroaction donnée par une personne externe, l'enseignement*). Autrement dit l'apprentissage nécessite les deux types de motivation : extrinsèque et intrinsèque. Pour Gagné, l'acte d'apprendre est constitué de huit phases : la motivation, l'appréhension, de l'acquisition, la rétention, le rappel, la généralisation, la performance, la rétroaction (*feed-back*).

Pour la théorie de Bandura , en ce qui concerne l'apprentissage social, fait partie des théories interactionnistes de l'apprentissage car elle reconnaît l'importance du conditionnement classique et opérant et du traitement de l'information. Pour lui, les individus ne réagissent pas tous de la même manière face à un comportement. Il insiste sur l'importance de l'observation. Le processus d'essai / erreur n'est pas toujours important pour l'acquisition de nouvelles connaissances. Le renforcement est essentiel dans sa théorie, plus il y a renforcement, la probabilité d'adoption d'un nouveau comportement augmente. Pour Bandura l'apprentissage est constitué de quatre phases importantes ; la phase d'attention, la phase de rétention, la phase de reproduction et la phase de motivation.

1.12.5 Le connectivisme

Le connectivisme est une théorie de l'apprentissage développée par George Siemens et Stephen Downes et basée sur les apports des nouvelles technologies. Elle s'appuie sur leur analyse, des limites du béhaviorisme, du cognitivisme et du constructivisme afin d'expliquer les effets de la technologie sur la façon dont les gens vivent, communiquent et apprennent. Sugata Mitra a mené durant dix ans des enquêtes et démontre que les enfants sont capables d'apprendre, (*de coapprendre*), seuls sans professeur c'est-à-dire par eux-mêmes avec un ordinateur, internet et ou des supports de cours. Un aspect du connectivisme est l'utilisation d'un réseau composé de nœuds et de connexions comme métaphore, un nœud est tout ce qui peut être connecté à un autre nœud : informations, données, sentiments, images. L'apprentissage est le processus de création de connections et de développement des réseaux. Pour Georges Siemens : «*Le connectivisme est la somme de principes issus de la théorie du chaos, des réseaux de l'auto-organisation et de la complexité*». L'apprentissage est un processus qui se produit dans des environnements flous composés d'éléments de base changeants, et qui n'est pas entièrement sous le contrôle de l'individu. Il peut

résider en dehors de l'individu (*au sein d'une organisation ou une base de données*), et se concentre sur la connexion d'ensembles d'informations spécialisées. Les liens qui permettent davantage sont plus importants que l'état actuel de notre connaissance. Le connectivisme est motivé par la compréhension du fait que les prises de décision sont fondées sur des bases qui se modifient rapidement. De nouvelles informations sont constamment acquises. La capacité d'établir des distinctions entre l'information importante et l'information sans importance est vitale. La capacité de reconnaître quand de nouvelles informations modifient le passage en fonction des décisions prises hier est également critique. En d'autres termes "Savoir-faire" et "savoir-quoi" sont complétés par des "Savoir-où" c'est-à-dire Savoir où trouver les connaissances quand c'est nécessaire et le méta-apprentissage devient aussi important que l'apprentissage lui-même. L'apprentissage et la connaissance résident dans la diversité des opinions. L'apprentissage est un processus reliant des nœuds spécialisés ou des sources d'information. L'apprentissage peut résider dans des appareils (*non humain*). La capacité d'en savoir plus, est plus critique que ce que l'on sait actuellement. Entretenir et maintenir des connections est nécessaire pour faciliter l'apprentissage continu, obtenir des connaissances précises et mises à jour, est ce vers quoi tendent toutes les activités d'apprentissage connectivistes. Ce sont autant de principes du connectivisme.

SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE

Cette partie de notre travail concerne l'étude documentaire et la recherche empirique

2.1 Recueil des données documentaires

A l'entame et au cours de notre étude, nous avons consulté divers documents écrits afin de prendre connaissance des réflexions des divers auteurs ayant abordé la notion de la motivation avant notre actuelle investigation. En effet, nous avons mené des recherches documentaires

-A la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure

- A la bibliothèque nationale située à Porto-Novo

-A la bibliothèque de L'INFRE (*Institut National pour la Formation et la Recherche en Education*)

- Recherche d'information sur internet.

Dans ces divers centres de documentation, nous avons remarqué que plusieurs ouvrages et mémoires ont abordé notre thème d'étude.

Nous avons aussi mené la recherche empirique.

2.2 But de la recherche

La finalité de notre recherche est d'amener les enseignants à comprendre l'importance primordiale que revêt la motivation dans le processus de tout enseignement/ apprentissage. Faute de motivation l'on peut enregistrer l'échec massif des apprenants en fin de cycle. Chaque enseignant devra faire feu de tout bois en vue d'accroître les rendements scolaires en mettant en exergue les pratiques motivationnelles adéquates.

2.3 Cadre physique

La présente recherche est essentiellement un travail de terrain qui a pris en compte notre lieu de stage : Le CEG AKPASSA situé à côté de Maria-Tokpa non loin de la lagune de Porto-Novo.

2.4 Population cible et échantillonnage

La population visée par la présente étude est celle des apprenants de la classe de 3^{ème} MC et les enseignants du premier cycle du CEG AKPASSA.

Tableau 1 : Echantillonnage de la population cible

Population cible	Effectif total	Effectif enquêté	Taux de couverture
Apprenants	50	50	100%
Enseignants	14	14	100%

Source : Enquête de terrain

2.5 Techniques et instruments de recherche

Pour notre sondage, nous avons réalisé sur la base d'un questionnaire une enquête auprès des enseignants de toutes les disciplines et les apprenants de la classe de 3^{ème} MC. Ainsi nous avons adressé les questionnaires à l'ensemble de la population cible. Les questions portent en général sur

-L'influence de la prise en compte de la motivation dans le processus des apprentissages scolaires et sur la réussite scolaire des apprenants

-L'attitude des apprenants motivés en situation de classe

-L'influence qu'ont les pratiques motivationnelles sur les apprenants.

2.6 Traitement des données

Nous avons recueilli un nombre non négligeable d'informations qui nous ont permis de construire des tableaux à partir des logiciels Excel 2007, Word 2017.

2.7 Difficultés rencontrées

Aux nombres des difficultés rencontrées nous signalons qu'il nous a été très difficile d'interroger les apprenants en raison des périodes sensibles (*période où certains apprenants se voient déjà échouer et préfèrent rester chez eux*). Les professeurs étaient préoccupés par l'achèvement des programmes et le calcul des moyennes. Voilà donc les difficultés auxquelles nous avons été confrontés.

CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE, ANALYSE ET SUGGESTIONS

CHAPITRE II : PRESENTATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE, ANALYSE ET SUGGESTIONS

Le chapitre II est consacré à la présentation des résultats, à l'analyse et aux différentes suggestions.

SECTION 1 : Présentation des résultats de la recherche et analyse des données

Les informations recueillies sur le terrain sont présentées dans les différents tableaux afin d'être analysées et interprétées.

1.1 Présentation des résultats de la recherche

➤ Point de vue des apprenants

Le questionnaire à l'endroit des apprenants renferme (09) questions. Nous tâcherons de présenter les réponses, question par question dans un tableau. Ces questions ont trait à l'impact de la prise en compte de la motivation sur la réussite scolaire et la performance des apprenants.

Tableau II : La motivation des apprenants à aller au cours

Cible Apprenant	Réponses		
Question n°1			
Avez-vous de la passion à aller au cours dans toutes les disciplines ou dans certaines disciplines ?	Toutes les disciplines	Certaines disciplines	Total
Effectif	40	10	50
Fréquence %	80%	20%	100%

Source : Enquête sur le terrain

De l'analyse du tableau ci-dessous, nous remarquons que la majorité des apprenants soit 80% a de la passion à aller au cours dans toutes les disciplines.

Tableau III : Comportement des enseignants à l'égard des apprenants éveillés

Question n°2	Réponses		
Les enseignants vous félicitent-ils quand vous donnez de bonnes réponses à une question ?	Oui	Non	Total

Effectif	30	20	50
Fréquence %	60%	40%	100%

Source : Enquête de terrain

A partir de ce tableau nous remarquons que la plupart des apprenants soit 60% sont félicités par leurs enseignants quand ils donnent de bonnes réponses à une question.

Tableau IV : Rôle de l'enseignant dans la motivation de ses apprenants

Question n°3	Réponses		Total
Les enseignants prennent-ils la peine de vous amener à bien participer au cours ?	Non	Oui	
Effectif	5	45	50
Fréquence %	10%	90%	100%

Source : Enquête de terrain

A partir de ce tableau nous remarquons que la majorité des apprenants soit 90% estime que les enseignants les amène à participer au cours.

Tableau V : Réussite ou insuccès des apprenants pendant les évaluations

Question 4	Réponses		
Parvenez-vous à avoir la moyenne au cours des devoirs de table ?	Oui	Non	Total
Effectif	38	12	50
Fréquence %	76%	24%	100%

Source : Enquête de terrain

Les résultats de ce tableau nous montrent que les apprenants parviennent à avoir la moyenne au cours des devoirs de table

Tableau VI : Attitude des apprenants dans les disciplines motivationnelles.

Question n°5					
Quelle (s) attitude (s) adoptez-vous, de retour à la maison dans les disciplines où vous êtes motivés ?					
Réponses au choix					Effectif
a-Reprendre les activités faites au cours					15
b-Mémoriser le cours					06
c-Se rappeler des explications du professeur en vue de mieux comprendre le cours					29
d- Ignorer le cahier					00
Fréquence en %	A	B	c	d	100%
	30%	12%	58%	00%	

Source : Enquête de terrain

A partir de ce tableau nous remarquons que la majorité des apprenants soit 58% se rappelle des explications des professeurs en vue de mieux comprendre le cours une fois de retour à la maison

Tableau VII : Attitude des apprenants dans les disciplines non motivationnelles.

Question 6					
Quelle(s) attitude(S) adoptez-vous également de retour à la maison dans les disciplines où vous n'êtes pas motivés ?					
Réponses au choix					Effectif
a- Ignorer le cahier					6
b-Mémoriser sans comprendre le cours					39
c-Comprendre le cours et approfondir les recherches					2
d-Chercher à reprendre les activités pour mieux comprendre le cours					3
Fréquence en %	A	B	c	D	Total
	12%	78%	4%	6%	100%

A partir de ce tableau, nous remarquons que la majorité des apprenants soit 78% mémorise sans comprendre le cours faute de motivation.

Tableau VIII : Réussite ou insuccès des apprenants au cours des évaluations dans les disciplines motivationnelles

Question 7	Réponses
------------	----------

Parvenez-vous à sortir au cours des évaluations dans les disciplines où vous êtes motivés ?	Oui	Non	Total
Effectif	50	00	50
Fréquence en %	100%	00%	100%

Source : Enquête de terrain

A partir de ce tableau nous remarquons que tous les apprenants parviennent à s'en sortir au cours des évaluations dans les disciplines où ils sont motivés. Il convient alors de retenir que la motivation s'avère très importante dans tout apprentissage.

Synthèse des résultats des apprenants

Des différents résultats obtenus, il ressort que la majorité des enseignants félicite leurs apprenants qui réagissent bien au cours, de plus ils ont estimés soit 90% que leurs enseignants les amènent à participer au cours. Ces apprenants nous ont estimé également que grâce à la motivation ils parviennent à comprendre le cours et à reprendre les exercices et activités du retour à la maison et cela leur permet de s'en sortir au cours des devoirs de table. Avec ce contact nous réalisons que la motivation est un facteur déterminant de tout apprentissage. Les enseignants doivent alors en tenir compte afin de contribuer à la réussite scolaire de leurs apprenants. Sur ce, nous confirmons que notre hypothèse selon laquelle les pratiques motivationnelles agissent positivement sur les apprenants tant en situation de classe qu'en milieu sociale est vérifiée.

➤ **Point de vue des enseignants**

Le questionnaire à l'endroit des enseignants renferme (06) questions. Ces questions ont trait à l'influence de la prise en compte de la motivation sur la réussite scolaire et la performance des apprenants.

Tableau IX : Information sur la motivation

Question 1 Selon-vous, qu'est-ce que la motivation ?	Réponses		
	Connaissant la définition de la motivation	Ne connaissant pas la définition de la motivation	Total
Effectif	14	00	14
Fréquence en %	100%	00%	100%

Source : Enquête de terrain

De ce tableau, il ressort les enseignants enquêtés savent ce qu'est la motivation. Ils ont tous alors des informations sur la motivation.

Tableau X : La passion pour l'enseignement

Question 2	Réponses		
Etes-vous fiers d'être enseignants	Oui	Non	Total
Effectif	10	04	14
Fréquence	71,42%	28,57%	100%

Source : Enquête de terrain

Au niveau de ce tableau, nous constatons que la majorité des enseignants soit 71,42 % estime qu'ils sont fiers d'être enseignants.

Tableau XI : Opinion des enseignants sur la motivation des apprenants

Question 3	Réponses		
Parvenez-vous à motiver tous vos apprenants en situation de classe, de sorte qu'ils réagissent bien au cours	Oui	Non	Total
Effectif	10	04	14
Fréquence en %	71,42	28,57	100%

Source : Enquête de terrain

De ce tableau, nous remarquons que la plupart des enseignants motivent leurs apprenants en situation de classe

Tableau XII : Influence de la motivation dans le processus des évaluations

Question n°4	Réponses		
Les apprenants motivés, parviennent-ils à avoir la moyenne au cours des devoirs de table	Oui	Non	Total
Effectif	14	00	14
Fréquence en %	100%	00%	100%

Source : Enquête de terrain

De ce tableau, nous constatons que tous les apprenants motivés parviennent à avoir la moyenne au cours des évaluations

Tableau XIII: Avis des enseignants à propos du renforcement des apprenants

Question n°5	Réponses		
	Oui	Non	Total
Renforcez-vous les apprenants qui parviennent à bien participer a cours ?			
Effectif	09	05	14
Fréquence en %	64,28%	35,71%	100%

Source : Enquête de terrain

De ce tableau, nous constatons que la majorité des enseignants soit 64,28% renforce leurs apprenants.

Tableau XIV: Attitude des apprenants motivés en situation de classe

Question 6						
Quelle(s) attitude(s) adoptent, en situation de classe, les apprenants que vous motivez ?						
Réponses au choix						Effectif
a-Réagir davantage en classe						05
b-Animer davantage les séances de cours						03
c-Agir toujours de sorte à bénéficier d'un renforcement positif						06
d-Troubler le cours						Néant
e- Amener leurs camarades timides à participer au cours						Néant
Fréquence en %	A	b	C	d	e	Total
	35,71%	21,42%	42,85%	00%	00%	100%

Source : Enquête de terrain

De ce tableau, nous constatons que la majorité des apprenants motivés, agit toujours de sorte à bénéficier d'un renforcement positif

Tableau XV: Opinion des enseignants sur l'influence de la motivation sur les résultats de fin de cycle

Question 7	Réponses		
	Oui	Non	Total
Les apprenants motivés parviennent-ils à s'en sortir à la fin de l'année académique?			
Effectif	14	00	14
Fréquence en %	100%	00%	100%

Source : Enquête de terrain

De ce tableau, nous estimons que tous les apprenants motivés parviennent à s'en sortir à la fin de l'année académique

Tableau XVI : Les raisons liées à la démotivation

Question 8						
A quoi est parfois liée votre démotivation en situation de classe ?						
Réponses au choix						Effectif
a- Manque de formation pédagogique						03
b- Aux problèmes conjugaux						Néant
c- Le salaire dérisoire						03
d- A l'indiscipline des apprenants						08
e- Absence d'un dialogue franc et sincère envers les autorités de l'établissement (censeur, directeur etc.)						Néant
Fréquence en %	A	B	c	D	E	Fréquence total
	21,42%	00%	21,42	57,14	00%	100%

Source : Enquête de terrain

De ce tableau, nous constatons que la démotivation de la majorité des enseignants est liée à l'indiscipline des apprenants.

Synthèse des résultats des enseignants

Lorsqu'on observe de près les données recueillies dans les différents tableaux, la majorité des enseignants a la passion d'enseigner. Ces derniers savent ce qu'est la motivation et son importance dans le processus de l'enseignement et de tout apprentissage. Ils ont estimé soit (71,42%) qu'ils sont fiers d'être enseignants. Ensuite nous constatons que la majorité soit 71,42% des enseignants parvient à motiver leurs apprenants de sorte qu'ils réagissent bien au cours. De plus, ils ont estimé que les apprenants motivés parviennent tous à avoir la moyenne au cours des devoirs de table. De plus (64,28 %) des enseignants parviennent ainsi à renforcer leurs apprenants. Suite à ce constat nous avons aussi remarqué que 100% des enseignants ont estimé que les apprenants motivés parviennent à s'en sortir à la fin de l'année académique. Nous confirmons d'après ces constats que notre hypothèse selon laquelle la prise en compte de la motivation dans le processus des apprentissages influence favorablement la réussite scolaire et la performance des apprenants, est vérifiée.

SECTION 2 : Analyse critique des résultats et suggestions

2.1 Analyse critique des résultats

L'Analyse des résultats de nos enquêtes révèle que la motivation est un facteur déterminant de tout apprentissage scolaire. En effet, les enseignants doivent motiver leurs apprenants afin de s'assurer de la réussite de leur apprentissage. D'après les résultats obtenus, plus les enseignants motivent les apprenants plus ils mieux ils réussissent. Il revient donc aux enseignants de motiver davantage les apprenants, de leur donner l'envie d'être passionné par leur enseignement. Car faute de cela, les apprenants peuvent préfèrent aller au cours dans les disciplines où ils sont motivés. De là on se demande quelle est la mission de l'enseignant en tant que guide et accompagnateur. Les conséquences s'observent en fin d'année où l'on assiste à l'échec massif des apprenants. Les parents s'inquiètent dès lors et accusent les enseignants. La plus grande mission de l'enseignant est de faire feu de tout bois pour faire réussir tous ses apprenants. C'est une vocation noble et béneéictin. Nous exhortons alors tous les enseignants à une formation pédagogique laquelle leur permettra de s'assurer de l'efficacité de leur enseignement.

2.2 Suggestions

➤ A l'endroit des parents

Les parents sont des acteurs-conducteurs de l'équilibre psychologique de leurs enfants parce qu'étant le premier modèle de ces derniers. Ils doivent prendre conscience de l'influence considérable qu'ils exercent sur les progénitures. Car le milieu parental est très important dans la formation de la pensée des enfants. Ils doivent amener les apprenants à connaître la finalité de l'école, motiver les apprenants et les amener même à leur démontrer ce qu'ils ont appris ; son utilité en milieu scolaire qu'en milieu social. Les parents devront instaurer un climat de confiance et de sécurité pour que les enfants soient épanouis et trouvent en eux des modèles à suivre. Ils doivent également leur montrer le bien-fondé de toutes les disciplines afin qu'ils sachent dès lors la carrière qu'ils rêveront d'embrasser.

➤ A l'endroit des apprenants

Les apprenants doivent être disciplinés, polis pour s'assurer une véritable réussite. Ils ne doivent pas se limiter seulement aux cours qu'ils ont reçus. Ils doivent plutôt chercher à approfondir le cours, faire des recherches et s'exercer seuls à la maison.

Au cas où ils ne réussiraient pas les activités qu'ils réalisent, ils ont le droit de solliciter l'aide de leurs camarades qui comprennent mieux ou demander l'aide du professeur. Ils doivent comprendre que toutes les matières inscrites au programme ont chacune leur importance.

➤ A l'endroit des enseignants

Les enseignants de français doivent amener les apprenants à lire et à leur donner davantage le goût de la lecture. Ils doivent étudier les œuvres littéraires avec les apprenants afin de permettre à ces derniers d'avoir un bon niveau, de savoir manipuler la langue du blanc. Pour ce qui est des pièces théâtrales ils doivent expliquer aux apprenants les proverbes et expressions voire les grands mots qui figurent dans les œuvres afin de leur faciliter une bonne compréhension de ce qu'ils lisent. Ils doivent également attribuer un renforçateur positif aux apprenants qui lisent bien, afin de stimuler la motivation chez les autres apprenants. Au cours des journées culturelles, les enseignants peuvent amener les apprenants à représenter des pièces théâtrales parmi les pièces écrites au programme. Le but de tout cela est de développer la rhétorique, de promouvoir l'excellence et la performance. Les enseignants d'histoire-géographie, des sciences de la vie et de la terre ne doivent pas faire mémoriser aux apprenants les cours qu'ils dispensent, mais ils doivent plutôt les amener à comprendre. Ils doivent inciter de façon répétée les apprenants à se souvenir, à travers le travail personnel, par l'exemple l'apprentissage complémentaire, encourager la compréhension et non la maîtrise des faits, ce qui dépend du type de matériel, et de la manière dont il est présenté : par exemple on se rappelle mieux les mots que des syllabes sans significations. Les solutions des problèmes que des faits isolés, améliorer la compréhension du matériel écrit, à travers l'utilisation systématique de stratégies telles que le résumé, la représentation visuelle interne du contenu d'un texte, la grammaire de récit, l'activation de la connaissance préalable, l'auto-interrogation, ou la formulation de questions pouvant aider à intégrer le contenu du texte en cours de lecture, les questions-réponses, préférer des pratiques d'apprentissages courts et motivants bien distribués et repartis dans le temps plutôt que les apprentissages massifs et intensifs : car la relecture périodique des mots est plus efficace que le bachotage ou le bourrage de crâne, faire des révisions périodiques, par exemple juste après l'apprentissage, puis à intervalles courts et étendre graduellement les espaces temporels entre les révisions. Enfin ils doivent à chaque début de cours contrôler à travers des évaluations formatives si les notions précédemment acquises ont été bien assimilées, s'auto-évaluer, faire le

bilan de ses échecs et succès en vue d'adopter de nouvelles stratégies susceptibles d'améliorer leurs apprentissages futurs et renforcer positivement les apprenants éveillés. Les apprenants auront dès lors la tête bien faite et seront capables de s'en sortir au cours des examens certificatifs, et dans la vie active. Les enseignants de mathématique, de Science Physique Chimie et Technologie (SPCT) doivent rendre simple et élémentaire les apprentissages de leur discipline. Ils doivent donner du sens à leur apprentissage et renforcer les apprenants selon le type de renforçateur convenable. Les enseignants d'Anglais, d'Allemand et d'Espagnol doivent amener les apprenants à toucher du doigt la réalité. Cela leur permettra une meilleure compréhension de ladite réalité. Nous rappelons ici que tous les apprenants n'ont pas le même style d'apprentissage. L'enseignant devra alors varier ses stratégies d'apprentissage. L'Anglais, tout autre que l'Allemand et l'Espagnol sont des langues étrangères dont il n'est pas très souvent aisé de les parler couramment. Les enseignants doivent alors habituer leurs apprenants aux exercices de traduction, les amener à s'exprimer peu à peu en corrigeant les expressions qu'ils auraient mal employées, les amener des fois aux laboratoires pour les exercices de langage. Ils doivent également les amener à comprendre la nécessité de s'exprimer en langue étrangère et adopter les stratégies salutaires pour susciter la motivation chez tous les apprenants. Au total, les enseignants doivent proposer en vue de stimuler la motivation chez les apprenants, des situations très motivationnelles qui s'originent de leur milieu de vie. Ils doivent mettre en scène la transposition didactique, faciliter une compréhension générale des notions à étudier et mettre en œuvre les renforçateurs susceptibles de conduire au mieux leurs enseignements. La prise en compte des situations motivationnelles permettra aux apprenants de reprendre à la maison les activités traitées en situation de classe en vue de mieux les comprendre et à pouvoir s'en sortir dans les évaluations écrites. Partant de l'apprentissage social d'Albert BANDURA (1980) ; les êtres humains et notamment les plus jeunes apprennent davantage de nouveaux comportements, de nouvelles conduites en observant d'autres personnes, nous exhortons les enseignants à recourir à l'imitation voire l'exécution répétition pour amener les apprenants à toucher la réalité. Nous insistons encore sur le fait que tous les apprenants n'ont pas le même style d'apprentissage car beaucoup apprennent mieux par le canal audio-visuel. Les enseignants doivent alors comprendre l'importance de la variation des stratégies d'enseignement-apprentissage.

➤ Les éléments qui engendrent la motivation

Pour qu'un enseignement soit plus efficace il faudrait adopter une certaine attitude susceptible d'engendrer la motivation chez les apprenants. Au nombre de ces comportements figure :

- Une bonne orientation scolaire acceptée et accompagnée,
- Faire aimer le métier d'enseignant comme une vocation, un appel et donner les avantages aux lauréats.
- Une bonne préparation pédagogique de la part des enseignants.
- Un renforcement après les activités d'apprentissage scolaires par un feed-back de chaque activité
- Organisation des activités parascolaires, service communautaire clubs d'alphabétisation
- Modèle d'enseignant (son comportement et sa tenue vestimentaire)
- Avantages financiers accordés à l'enseignant (l'amélioration de condition de vie de l'enseignant est un élément principal de la motivation pour eux qui se préparent à devenir enseignant)

➤ La motivation la plus efficace

Nous retenons ici que la motivation extrinsèque est plus apte dans notre étude car les élèves enquêtés pensent surtout aux renforcements. La motivation intrinsèque permet de prendre conscience de quoi on est capable ; notre compétence (d'enseigner telle ou telle discipline). Notons à priori les éléments qui constituent la motivation extrinsèque : le modèle des enseignants dans leurs préparations, matériel didactique, manuels scolaires, tenue vestimentaire et comportement, condition de recrutement des élèves et des enseignants, organisation scolaire (type d'activité et son agencement ainsi que la coordination et la discipline de l'école). Ainsi, le manque de motivation résulte de causes réelles et ses conséquences sont néfastes dans l'enseignement. Retenons à présent quelques causes issues du manque de motivation : la mauvaise orientation scolaire (absence de la vocation d'enseignant) ; le manque de confiance en soi ; l'absence de manuels scolaires et de matériel didactique ; l'incompétence de l'enseignant ; le manque de formation pédagogique des enseignants, l'usage d'une méthode dogmatique et livresque, le manque d'encadrement et condition de vie non acceptable à l'école, l'effectif

pléthorique des élèves, le surcharge des activités, l'indiscipline des apprenants, le salaire insignifiant de l'enseignant, les charges horaires. Ces éléments qui engendrent la démotivation entraînent par la suite des impacts négatifs comme l'échec, l'abandon scolaire, le désintéressement, le manque d'excellence et de performance sans oublier la délinquance juvénile.

➤ Contribution à l'apprentissage motivé

Dans l'optique de pallier les obstacles liés à la démotivation, nous avons prévu quelques issues, lesquelles pourront contribuer à un apprentissage motivé. En effet, les enseignants doivent avoir une formation pédagogique suffisante, faire des préparations de chaque leçon et appliquer la méthode active (mettre l'apprenant au centre de l'apprentissage, mettre à jours les préparations chaque année, de plus l'Etat doit organiser les concours et pris d'excellence chaque année, prévoir les primes d'encouragement pour les enseignants qui font réussir beaucoup d'élèves aux examens de fin de cycle, faire un suivi pédagogique et de réussite dans chaque matière , rendre l'enseignement universel et non rationnel.

➤ Des mesures envisagées pour aider l'apprenant

Notons ici qu'il faut un cadre, un contenant (ici on ne peut pas faire n'importe quoi.) S'il n'y a pas ce cadre, ce contenant bien solide, l'élève est trop préoccupé par ses émotions, peurs, angoisses, (je vais être puni, on va se moquer de moi) mais en réalité ce sont des peurs ou angoisses de ne pouvoir contenir soi-même ses propres pulsions agressives et autres pulsions redoutées. Le cadre est là pour rassurer. Et dans la mesure où l'élève le sent solide et pense pouvoir s'appuyer sur lui pour contrôler son imagination, il retrouve la possibilité de s'intéresser à autre chose qui à ses affects. Les élèves eux-mêmes réclament souvent une sérénité plus grande de la part des enseignants ; c'est leur façon de manifester qu'ils ont besoin de ce cadre rassurant pour pouvoir travailler.

Ce cadre doit être solide car il doit clairement définir un espace de liberté, de plus, la motivation doit s'installer si le thème étudié à un rapport plus ou moins direct avec les intérêts de l'élève. On peut observer également qu'on se souvient mieux des faits, évènements qui nous ont touchés montrant ainsi que la motivation est un élément de mémorisation. Une deuxième condition est donc de permettre

aux élèves (dans la mesure où c'est possible) d'exercer un certain choix sur le sujet, la méthode, le moment où on apprend. De plus la motivation peut être aidée par la mise en place d'un cadre construit autour d'un objectif commun, elle peut être également suscitée par certaines techniques : le jeu, la compétition, elle peut encore être éveillée par certains dispositifs : travail par deux, par petits groupes. En effet, ce travail à plusieurs permet de relancer l'intérêt de l'un par l'intérêt de l'autre. Un élève ne peut soutenir son attention durant plusieurs heures et l'enseignant ne peut rappeler à l'ordre chaque élève continuellement. Dans un petit groupe, les élèves ne sont pas inattentifs, ensemble au même moment. Si l'un ne fait plus attention, les autres vont le relancer ; l'entraide joue. C'est en fonction de l'objectif visé que l'on déterminera la composition du groupe. Veut-on utiliser l'amitié pour motiver certains ; on laissera alors les élèves constituer leurs propres groupes après en avoir fixé le cadre (tant de personnes par groupe, par exemple). Veut-on stimuler la motivation générale par la compétence de groupe ; on constituera des groupes équilibrés, etc. Il faut donc s'adapter et varier les dispositifs d'apprentissage dans une classe. On peut en quelque sorte parler de motivation de groupe (par opposition à la motivation individuelle). Il s'agit là encore du fantasme qui préside dans une classe (l'atmosphère de classe). L'enseignant peut réfléchir aux dispositifs qui peuvent faciliter la création d'une atmosphère de travail. Chaque enseignant peut se baser davantage sur la motivation individuelle ou celle de groupe suivant ce qu'il est, suivant sa propre attitude à l'égard des groupes et enfin la nécessité de perdre l'illusion qu'on peut contrôler la motivation des élèves. La plupart du temps on ne saura pas pourquoi tel élève est motivé et non pas l'autre, car la motivation s'inscrit dans un processus qui est souvent inconscient. La motivation requiert la perte de l'illusion et que tous les élèves doivent être motivés en classe. Un élève doit pouvoir apprendre à travailler. Il en est de même pour les enseignants. Leur motivation à corriger des copies n'est pas la même que celle de préparer un cours, de le faire.

CONCLUSION

Au total, la motivation est un facteur clé de la réussite des apprentissages. L'analyse des résultats nous a permis d'atteindre des objectifs fixés au départ. De plus, l'interprétation des résultats de l'analyse nous a permis d'identifier les principaux éléments qui engendrent la motivation des apprenants et la motivation la plus efficace dans l'acte pédagogique. Les résultats observés nous ont aussi permis d'identifier les principales causes du manque de motivation dans le processus d'apprentissage et ses conséquences. La mauvaise orientation scolaire, l'absence de la vocation d'enseignant, le manque de formation pédagogique et l'indiscipline des apprenants sont des éléments fondamentaux du manque de motivation. Enfin, nous avons posé quelques jalons pour évaluer la motivation des apprenants, ce qui nous a permis d'avoir des résultats hypothétiques de l'influence de la motivation sur la réussite et à la performance scolaire. Il est à noter que suite à ces constats les renforcements pédagogiques doivent être prévus pour le maintien et l'augmentation de la motivation pour accéder à l'excellence. Au-delà des résultats, notre étude montre que la motivation peut améliorer les apprentissages à condition que l'enseignant améliore ses enseignements pour augmenter la motivation de ses élèves et les faire intervenir. Il apparaît alors que la motivation joue un rôle important dans tout processus d'enseignement /apprentissage. Sans la motivation, tout enseignement /apprentissage est peu ou prou voué à l'échec, à l'insuccès. Les enseignants doivent tenir compte des besoins de leurs apprenants et utiliser des renforçateurs adéquats en vue d'améliorer leurs performances.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADELEKE S.O. (2008-2009); *Importance de la motivation dans les apprentissages scolaire* ; mémoire CAIP, 47P
- BANDURA a. (1980) ; *l'apprentissage social* ; Bruxelles ; Mardaga ; 206p
- BARBEAU D. (1993), *les sources et les indications de la motivation scolaire*, Acte du 13^{ème} colloque de l'AQPC, pp : 6-14
- DELANNOY C. (1997) ; *la motivation : désir de savoir ; décision D'apprendre*, hachette-Education, 156p
- Dictionnaire Universel Hachette*
- HOUMMENOU J.C. (2011-2015), *la psychologie de l'éducation* ; 52p
- KANT ; *Logique* (vrin), Traduction I, Guillermit, 1989
- MASLOW A. (1987); *motivation and personality*; New-York, Harper et Row pp9-22
- ROGERS C. (1989); *Liberté pour apprendre* Paris; Dunod; 296p
- ROUSSEAU J.J. (1969) ; *Emile ou de l'éducation* Garnier Flammarion ; Paris 1966
- SAGBO F. (2011-2013) *Animation et gestion de la classe d'histoire et de géographie* ; 64p
- SILLAMY N. (1999) ; *Dictionnaire de psychologie*, Paris : Larousse ; 279p
- VIAU R. (1994) ; *la motivation en contexte scolaire* ; Québec : ERPI ; 85P
- ZIMMERMANN M-L (1995) ; *les difficultés d'apprentissages*, Université de Genève ; LDES, 365p
- Http : www.using.ch/fapse/sse/teachers/perenoud/php_main/php_1996/1996_18-Htm1_Heading1_Heading1:les_facteurs_de_motivation_scolaire

ANNEXES

Dans un travail de recherche, (*l'enquête par questionnaire consiste à poser, par écrit, à des sujets une série de questions relatives à une situation, à leur opinion, à leurs attentes...*). (Paul N'DA ; 2002 P80).

Cette méthode exige que des réponses soient écrites. En général, l'enquête par questionnaire vise à vérifier des hypothèses en faisant l'analyse de phénomènes sociaux qu'on peut étudier à partir des informations données par des individus. Pour notre travail, nous avons procédé en utilisant deux formes de questions afin de permettre aux répondants d'être précis et concis : il s'agit des questions fermées et ouvertes. Une question à réponses fermée donne deux possibilités de réponse : oui ou non. S'agissant des questions ouvertes, elles servent à comprendre, à faciliter l'expression, à dialoguer. Elle commence par un adverbe (*combien*) ou un qualificatif ou un pronom interrogatif (*quel, quoi, combien*). Nous avons élaboré suite à cette forme de question des propositions de réponses qui peuvent leur convenir

Annexe 1: Questionnaire à l'endroit des apprenants de 3^{ème} du CEG d'AKPASSA

Ce questionnaire vous est adressé pour recueillir des informations susceptibles de nous aider à réaliser une étude que nous menons sur le thème : Rôle de l'enseignant dans la motivation des apprentissages et réussite scolaire : Cas de la 3^{ème} MC du CEG AKPASSA. Nous vous prions de bien vouloir nous donner des renseignements ci-dessous vous concernant.

1-Avez-vous de la passion à aller au cours dans toutes les disciplines ?

Oui Non

Ou dans certaines disciplines ? Oui Non

2-Les enseignants vous félicitent-ils quand vous donnez de bonnes réponses à une question ? Oui Non

3-Les enseignants prennent-ils la peine de vous amener à participer au cours ? Oui Non

4-Parvenez-vous à avoir la moyenne au cours des devoirs de table ? Oui Non

5-Quelle(s) attitude(s) adoptez-vous de retour à la maison dans les disciplines où vous êtes motivés ?

a-Prendre les activités faites au cours

b-Mémoriser le cours

c-Se rappeler des explications du professeur en vue de mieux comprendre le cours

d-Ignorer le cahier

NB : Faites une croix dans la case qui vous convient

6-Quelle(s) attitude(s) adoptez-vous de retour à la maison dans les disciplines où vous n'êtes pas motivés ?

a-Ignorer le cahier

b-Mémoriser sans comprendre le cours

c-Comprendre le cours et approfondir les recherches

d-Chercher à reprendre les activités pour mieux comprendre le cours

NB : Faites une croix dans la case qui vous convient

7-Parvenez-vous à vous en sortir au cours des évaluations dans les disciplines où vous êtes motivés ? Oui Non

Annexe 2 : Questionnaire destiné aux enseignants du premier cycle du CEG d'AKPASSA

Ce questionnaire vous est adressé pour recueillir des informations susceptibles de nous aider à réaliser une étude que nous menons sur le thème : Rôle de l'enseignant dans la motivation des apprentissages et réussite scolaire : Cas de la 3^{ème} du CEG AKPASSA.

1-Selon vous, qu'est-ce que la motivation ?

.....
.....
.....
.....
.....

2-Etes-vous fiers d'être enseignant ? Oui Non

3-Parvenez-vous à motiver tous vos apprenants en situation de classe, de sorte qu'ils réagissent bien au cours ? Oui Non

4-Les apprenants motivés, parviennent-ils à avoir la moyenne au cours des devoirs de table ? Oui Non

5-Renforcez-vous les apprenants qui parviennent à bien animer votre cours ? Oui Non

6-Quelle(s) attitude(s) adoptent, en classe, les apprenants que vous motivez ?

a-Réagir davantage en classe

b-Animer davantage les séances de cours

c-Agir toujours de sorte à bénéficier d'un renforcement positif

d-Troubler le cours

e-Amener leurs camarades timides à participer au cours

NB : Mettez une croix dans la case qui convient

7-Les apprenants motivés parviennent-ils à s'en sortir à la fin de l'année académique ?

Oui Non

8-A quoi est parfois liée votre démotivation en situation de classe

a-Manque de formation pédagogique

b- Aux problèmes conjugaux

c- Le salaire dérisoire

d-A l'indiscipline des apprenants

e-Absence d'un dialogue franc et sincère envers les autorités de l'établissement (censeur, directeur, etc.)

NB: Mettez une croix dans la case qui vous convient

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	2
Dédicace.....	3
Remerciements.....	4
Résumé.....	5
Introduction.....	6
Chapitre I : Approche théorique et méthodologique de l'étude:.....	7
Section 1 : Approche théorique.....	8
1.1 Problématique.....	8
1.2 L'état de la question.....	9
1.3. Objectif de l'étude.....	13
1.3.1 Objectif général.....	13
1.3.2 Objectif spécifiques.....	13
1.2. Hypothèse de recherche.....	13
1.6 Les raisons de la classe de la 3 ^{ème}	14
1.7 Le statut de la classe.....	14
1.8 Le profil des apprenants.....	14
1.9 Clarification Conceptuelle.....	14
1.10. Motivation scolaire.....	15
1.11. Principales théories sur la motivation.....	18
1.12. Principales théories sur la motivation scolaire.....	18
1.12-1. Théories de l'apprentissage.....	19
1.12-2 Le béhaviorisme.....	20
1.12-3. Le constructivisme.....	21

1.12-4. Le socioconstructivisme.....	22
1.12-5. Théorie interactionniste.....	23
1.12-6. Le connectivisme.....	24
Section 2 : Approche méthodologique.....	25
2.1. Recueil des données documentaires.....	25
2.2 But de la recherche.....	26
2.3. Cadre physique.....	26
2.4. Population cible et échantillonnage.....	26
2.5 Techniques et instruments de recherche.....	26
2.6 Traitements des données.....	27
2.7 Difficultés rencontrées.....	27
Chapitre 2 : Présentation des résultats de la recherche, analyse et suggestions.....	29
Section 1 : Présentation des résultats de la recherche empirique et analyse des donnés.....	29
1.1. Point de vue des apprenants.....	29
Section 2 : Analyse critique des résultats et suggestions.....	36
2.1. Analyse des résultats.....	36
2.2. Suggestions.....	36
Conclusion.....	43
Références Bibliographiques.....	44
Questionnaire.....	45
Questionnaire à l'endroit des apprenants de la 3 ^{ème} du CEG d'AKPASSA.....	46
Questionnaire destiné aux enseignants du premier cycle du CEG d'AKPASSA.....	47

Table des matières.....49